

DU 3 AU 26
MARS 2023

AFRICAPITALES
LES HYPER-RENCONTRES



RWANDA ARTS
INITIATIVE

THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE, CINÉMA, DÉBATS, LITTÉRATURE LABORATOIRES CRÉATIFS, MODE, STAND UP, EXPOSITIONS

KIGALI À PARIS

2ÈME ÉDITION AFRICAPITALES À LA GOUTTE D'OR

AFRICAPITALES

LES HYPER-RENCONTRES - 2 ÈME EDITION

INCLUSIF
INTERGÉNÉRATIONNEL
INTERCULTUREL
PLURIDISCIPLINAIRE

LA RENCONTRE
DE DEUX CAPITALES

UN ÉVÉNEMENT
MOBILE

DES OPPORTUNITÉS
DE RENCONTRES

UNE EXPÉRIENCE
CULTURELLE

Au coeur de la Goutte d'Or, quartier parisien bouillonnant de cultures et de mobilités, le Lavoir Moderne Parisien initie en 2022 les Hyper-rencontres Africapitales. Théâtre, danse contemporaine, concerts, projections, expositions, lectures, rencontres-débats, labo créatifs, et plus encore... entrent en connexion pendant 1 mois pour mettre en synergie les dynamiques diasporiques et transculturelles.

Après une première édition « Bamako à Paris », les Hyper-rencontres sont de retour. Du 3 au 26 mars 2023, avec la complicité de Rwanda Arts Initiative, « Kigali à Paris » explore et expose la scène contemporaine rwandaise.

DOSSIER DE PRESSE AU 3 FÉVRIER 2023

KIGALI À PARIS CO-ORGANISÉ PAR

LE LAVOIR MODERNE PARISIEN (LMP)

ET RWANDA ARTS INITIATIVE (RAI)

LA BAIE DE GLAISE



L'imaginaire rwandais utilise la symbolique de l'excavation pour se figurer le travail des artistes dont la ressource - l'inspiration - porte le même nom que la carrière et la baie de glaise d'où le forgeron et le potier extraient leur matière première : "Inganzo".. Le potier et le forgeron creusent les entrailles de la terre à la recherche du fer et de l'argile dont ils tireront des ouvrages qui sont à la fois le produit d'un savoir-faire et la matérialisation de l'esprit. Depuis longtemps au Rwanda, on reconnaît un artiste à sa capacité à creuser. À la profondeur qu'il atteint dans le traitement d'un sujet pour dévoiler ce qui n'apparaît pas à la surface ou pour faire advenir ce qui n'existe pas encore. Depuis la fondation de la principauté des poètes au XIIIe siècle - Intebe y'abasizi - par la poétesse Nyirarumaga, considérée comme la mère des lettres rwandaise, une longue chaîne unit entre eux les artistes rwandais, qui d'une génération à l'autre se sont donnés pour sacerdoce de s'emparer des sujets du moment et de conserver le legs des anciens. À différentes époques, les artistes rwandais n'ont cessé de sonder la terre, la leur, le Rwanda, dans sa fortune comme dans ses multiples drames ainsi que des terres alentours, au fur et à mesure que s'élargissait l'horizon. Aujourd'hui que le monde est devenu un village, il n'y a plus une parcelle, une réalité matérielle ou métaphysique qui échappe au regard et au traitement de la scène artistique rwandaise, spécialement celle de Kigali, hub polyglotte, ville monde et cosmopolite, férue de nouvelles technologies, connectée à toutes les villes du monde par les canaux du numérique. C'est avec plaisir que nous vous présentons cette programmation des Africapitales « Kigali à Paris » construite sur deux axes. Un rapport à l'histoire, ancienne et récente du Rwanda. À côté d'oeuvres qui traitent de la rupture et du traumatisme national qu'aura été le génocide des Tutsi de 1994, des artistes de la jeune génération témoignent de la grande résilience du peuple rwandais en reprenant à leur compte et en enrichissant les formes et les oeuvres du patrimoine dans l'écriture continue du roman national. Le deuxième axe ouvre sur le monde, sur les sujets de notre époque tels que vus depuis Kigali à travers différents médias artistiques. La scène contemporaine de Kigali s'empare du présent avec une force de proposition qui ne se contente pas de rêver de l'avenir, mais de l'inventer.

Dorcy Rugamba

Directeur artistique de Rwanda Arts Initiative

LES HYPER RENCONTRES AFRICAPITALES



Soyons à la hauteur de notre histoire commune, soyons les co-auteurs de l'une des transformations les plus essentielles de notre présent. L'Afrique, les diasporas et les afrodescendants deviennent le pivot autour duquel non seulement les relations entre le monde et le continent se redéfinissent et se renégocient, mais aussi au sein duquel notre futur, durable et solidaire, s'invente. Cette réalité géopolitique est aussi démographique et anthropologique. Le jeune continent foisonne de la créativité d'une jeunesse malmenée autant que d'opportunités d'innovations pluri-sectorielles. Dans les rues de la Goutte d'Or comme dans celles de Kigali, les jeunes revendiquent leur voix et leur place dans le monde et dans la construction de celui-ci. Bâtissons les moyens de leur rencontre, de leur puissance et de leur confiance. Faisons de nos villes et de nos quartiers les foyers de la mise en réseau de nos sociétés civiles, les noyaux de nos sociabilités nouvelles, de la transformation de nos regards, de la redéfinition de notre présent et de nos futurs possibles.

L'art et la culture sont au cœur de ces mutations. Les industries culturelles et créatives sont à la fois un symptôme lorsqu'il s'agit de constater leur part dans le PIB du continent, ou les failles de la propriété intellectuelle individuelle ou collective. Elles sont aussi les expressions plurielles de traditions séculaires et d'esthétiques nouvelles en capacité de fonder pour le continent comme pour le monde de nouveaux imaginaires communs et de fédérer autour d'un nouveau projet de société.

Khalid Tamer

Président de la compagnie Graines de Soleil

AFRICAPITALES

LES HYPER-RENCONTRES - 2 ÈME EDITION

**LES MOMENTS
FORTS DE
LA PROGRAMMATION**
À CE JOUR

4 MARS

CINÉMA & RENCONTRE

AVEC GAËL FAYE ET MICKAEL SZTANKE

BABEL DOC & IYUGI
PRÉSENTENT

Rwanda : le silence des mots



UN FILM DE MICHAËL SZTANKE & GAËL FAYE

14H30

**DÉBAT/RENCONTRE
AVEC
GAËL FAYE ET
MICHAEL SZTANKE**

Le silence des mots, Gaël Faye et Michael Sztanke, documentaire, témoignages de femmes sur les violences commises par les soldats français de l'opération Turquoise pendant le génocide.



Gaël Faye



Michael Sztanke

INFOS PRATIQUES

// Bibliothèque de la Goutte d'or
2-4 rue Fleury 75018 PARIS

// Métro Château Rouge ou Marcadet-
Poissonniers

// Entrée libre

5 MARS



L'AUTRE ET MOI

DE WESLEY RUZIBIZA ET ISABELLE CHEVEAU

17H00

Prix spécial du Jury Bordeaux Métropole 2017

Courte forme chorégraphique tout public, Lab'elle, compagnie Isabelle Cheveau. La découverte sensitive et physique du corps, des corps : dans une confiance et une innocence primaires, le féminin et le masculin se rencontrent, se découvrent, tissent entre eux des liens charnels. Ils agissent et réagissent l'un par rapport à l'autre, s'attirent, s'individualisent, se confondent, jusqu'à ne faire plus qu'un.

INFOS PRATIQUES

// LMP

35 rue Leon 75018 PARIS

// Métro Château Rouge ou Marcadet-Poissonniers

// Tarif plein : 21 euros
Tarif réduit : 15 euros

3 AU 16 MARS



EXPOSITION EN AVANT PREMIÈRE DE LA BANDE DESSINÉE « RWANDA, LE MAL DONT ON NE GUÉRIT PAS »

Alain et Dafroza Gauthier se battent depuis 20 ans pour que soient jugés les responsables du génocide perpétré contre les Tutsi du Rwanda en 1994. Une grande partie de la famille de Dafroza a été assassinée : « chez nous il y a tellement de morts qu'on ne les compte plus, on compte les vivants ». Ils créent en 2001 le Collectif des Parties Civiles pour le Rwanda (CPCR). Ils décident de consacrer leur temps et leurs moyens à la lutte pour la justice. La bande dessinée «Le mal dont on ne guérit pas» (éd. Steinkis, 170 pages couleur, sept 2023) écrite par Thomas Zribi et dessinée par Damien Roudeau, se veut une caisse de résonance de ce combat.

Il y a des tueurs cachés en France. Beaucoup de tueurs. Celui-ci est devenu curé, cet autre professeur. Lui est médecin, lui a changé de nom et vit une retraite paisible dans le Sud... Plusieurs centaines de génocidaires pourraient être en effet toujours cachés dans l'hexagone, qui a aidé le régime d'Habyarimana, qui a entraîné les soldats et livré des armes aux assassins pendant le génocide... éléments récemment mis en lumière par le rapport Duclert suite à l'ouverture des archives. En 29 ans, seuls 3 procès sont allés à leur terme.

« Le génocide est une marée noire, ceux qui ne s'y sont pas noyés sont mazoutés à vie », Gaël Faye.

LE 10 MARS À 19H30

**DÉBAT/RENCONTRE
AVEC
DAFROZA ET ALAIN
GAUTHIER,
THOMAS ZRIBI ET
DAMIEN ROUDEAU
À L'ECHOMUSÉE**

INFOS PRATIQUES

// GALERIE ECHOMUSÉE
21 rue Cave 75018 PARIS

// Métro Barbès-Rochechouart

// Entrée Libre

11 MARS



La mode est un art qui laisse à chacun d'entre nous la liberté de nous exprimer avec authenticité

IZUBAA

D'ÉLODIE FROMENTEAU

Elodie, franco-rwandaise est née au Cameroun, a grandi en France à Toulouse et s'envole vers Londres à 20 ans ! Son aventure dans le monde de la mode débute chez Armani en tant que vendeuse et conseillère en image.. «Izubaa» qui signifie «Soleil» en Kinyarwanda, est l'histoire d'une jeune fille qui rentre au pays pour renouer avec ses racines, et faire connaissance avec sa culture. Son aventure dans la création mode commence quelques mois plus tard, à Kigali par une discussion avec un ami, qui la persuade de créer sa propre ligne de vêtements ! Elle se lance en 2021 dans la Mercedes Benz fashion week à Kigali ! Pour sa première collection Élodie s'inspire des coupes classiques françaises d'Yves St Laurent des années 80 qu'elle mélange avec des tissus locaux aux imprimés africains. Sa nouvelle collection « Ndabaga » nom d'une des grandes vaillantes guerrières rwandaises qui sera présentée pour la première fois à Paris, s'inspire entièrement du Rwanda, avec des estampes typiques rwandaises qui n'ont pas encore été exploitées dans le pays !

INFOS PRATIQUES

- // EN EXTÉRIEUR
rue d'Oran 75018 PARIS
- // Métro Château Rouge ou Marcadet-Poissonniers
- // Entrée libre

11 MARS



MASA MARA

UN UNIVERS HORS DU COMMUN

Mon parcours s'inspire du but de ma vie, ma «légende personnelle». Je n'avais jamais imaginé que je ferais carrière dans la mode, mais aujourd'hui, ça me semble être une évidence. J'ai toujours été entourée de tissus et d'imprimés colorés, et j'étais un véritable fashionister dans mon enfance, mais c'est au cours de ma dernière année de gestion d'entreprise que j'ai pleinement assumé ma légende personnelle. Pour moi, la mode est plus une histoire qu'un vêtement. La mode est une émotion et une passion, et avec chaque vêtement que je crée, je parle de mon histoire. Je redeviens ce petit garçon plein d'espoir. Je me souviens que la force vient de la douleur, que la joie vient du chagrin, je vois la lumière au bout du tunnel, le soleil après la tempête et je vois des rivières couler à travers les plus hautes montagnes. Mon esprit se souvient de l'exquis coucher de soleil africain, des irrésistibles fleurs du désert, des animaux sauvages, des 1000 collines du Rwanda, des pères, mères, filles et fils d'Afrique.

...et je vois MASA MARA.

MASA MARA capture l'harmonie qui peut exister entre le passé et le présent ; le traditionnel et le moderne. Les créations honorent les tenues traditionnelles de diverses tribus africaines tout en mélangeant ces éléments avec des vêtements actifs urbains, dans le but de présenter les valeurs traditionnelles à la génération actuelle, tout en célébrant leur innovation.



la mode est
plus une histoire
qu'un vêtement



INFOS PRATIQUES

// EN EXTÉRIEUR
rue d'Oran 75018 PARIS

// Métro Château Rouge ou Marcadet-Poissonniers

// Entrée libre

11 MARS



DÉFILÉ DE MODE



La mode est un autre prolongement de l'art qui me laisse exprimer mon identité.



ABDOUL MUJYAMBERE

Abdoul Mujyambere est un créateur de mode émergent basé et travaillant à Kigali, au Rwanda. Il pratique également le théâtre, la danse et les arts visuels.

Abdul Majyambere fait ses débuts dans la mode en Novembre 2020 et sort sa Première collection qu'il appelle «INTWALI SS21», pour le lancement de sa ligne de vêtements A&M CLOTHING LINE.

Cette collection est inspirée de son identité de ses convictions et de ses valeurs en tant que jeune artiste africain rwandais contemporain. Cette collection a également été inspirée par la lutte pour l'indépendance de nos héros africains tels que Thomas Sankara, Lumumba, Frantz Fanon

INFOS PRATIQUES

// EN EXTÉRIEUR
rue d'Oran 75018 PARIS

// Métro Château Rouge ou Marcadet-Poissonniers

// Entrée libre

11 MARS



CONCERT KIGALI ACOUSTIC NIGHT

AVEC SAMUEL KAMANZI + TANIA RUGAMBA + WEYA VIATORA

19H30

WEYA VIATORA

Weya Marie Vatora est une artiste rwandaise, née en 1996. Elle est passionnée par l'Art et croit en sa capacité à toucher et à guérir le cœur des gens. À l'âge de 19 ans, la sortie de son premier titre « Empty House » lui a valu une reconnaissance mondiale lorsqu'il a été joué sur Voice of America et une interview avec CNN, ce qui a lancé sa carrière. En 2018, elle sort quelques titres dans son premier album « Fireflame ». Elle travaille actuellement sur son 2eme album, qui sortira en 2023. Jusqu'à présent elle s'est produite dans différents festivals au Rwanda, en Belgique, en France, au Sénégal avec des artistes internationaux dont Ismael Lo et Gaël Faye entre autres. L'objectif de Weya est de développer la scène artistique au Rwanda en se concentrant sur les jeunes et en lançant une maison d'art dans laquelle elle souhaite permettre aux jeunes d'avoir des opportunités de faire de la musique de manière professionnelle tout en gagnant convenablement leur vie grâce à leurs œuvres.

SAMUEL KAMANZI

Samuel Kamanzi est un artiste musicien Rwandais-Congolais né à Kisingani (RDC) qui depuis ses débuts construit une carrière artistique tant nationale qu'internationale. Il grandit en découvrant différents genres musicaux (la Rumba, la Soul, le Blues, le Reggae...) et découvre la culture rwandaise en 1998, quand sa famille s'établit au Rwanda. Il définit son identité musicale comme un mouvement de rencontres et de retrouvailles entre les musiques traditionnelles du continent africain et leurs dérivées nées sous d'autres cieux, comme la Soul, la Coladera, ou encore la Rumba.

TANIA RUGAMBA

L'art de Tania Rugamba, qui s'inspire de son grand-père - Cyprien Rugamba - s'efforce d'accomplir des choses au-delà de soi. Ses paroles sont intemporelles ; un essentiel dont elle espère ne pas se débarrasser. Elle a officiellement commencé sa carrière musicale en 2021 avec son premier album, « Nkishaka uwo ndi we naranze », une collection de 12 chansons écrites principalement à l'université, et son récent EP « Songs of one verse », sorti en octobre 2022.

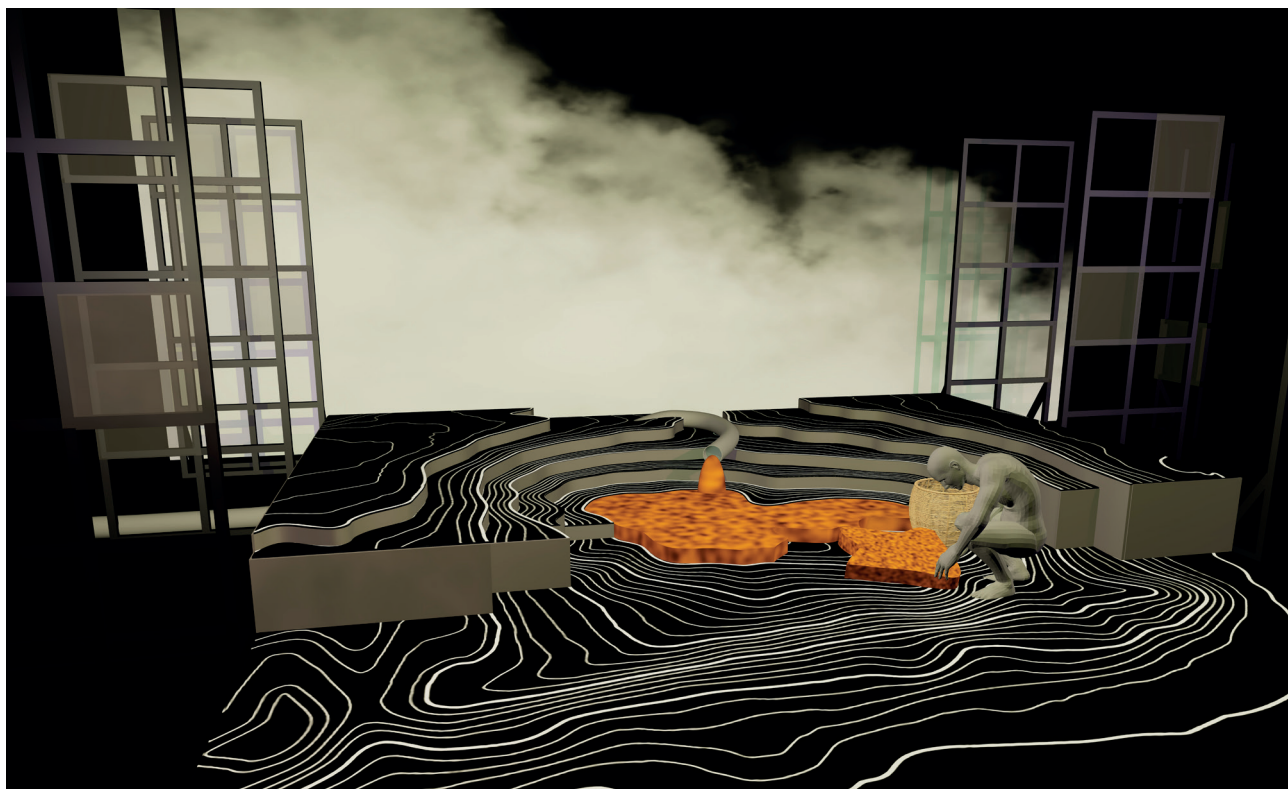
INFOS PRATIQUES

// FGO BARBARA
5 rue Fleury 75018 PARIS

// Métro Barbès-Rochechouart

// Tarif plein : 16 euros
Tarif réduit : 12 euros

12 MARS

**DEVIL'S GOLD**

DE JULES CÉSAR NIYONKURU

17H



Devil's Gold est une pièce sur le passage à l'âge adulte et l'altruisme.

Après le décès de son père, Idriss est le seul homme capable de travailler et de nourrir sa famille. Il travaille dans la mine de soufre où il rencontre Mel, une jeune scientifique venue étudier les flammes bleues du Volcan. Les deux amis réaliseront leur impuissance face à la grande aventure qu'est la vie et devront s'adapter et user de la plus grande malice pour pouvoir braver le système.

Composition Musicale :
Weya Viatora & Makembe

Regie: Kanobana Roman

Avec:
Michaël Sengazi
Cynthia Maarifa
Weya Viatora

INFOS PRATIQUES

// LMP
35 rue Leon 75018 PARIS

// Métro Château Rouge ou Marcadet-Poissonniers

// Tarif plein : 21 euros
Tarif réduit : 15 euros

16 MARS



PARDONNEZ-NOUS VOS OFFENSES

ONE MAN SHOW ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR HERVÉ KIMENYI

20H00

C'est la première de notre vivant que nous assistons à un tel changement radical de la fibre de nos sociétés. A l'ère des réseaux sociaux, du lynchage public de ceux qui ne partagent pas nos idées, du summum de la technique de communication qui paradoxalement fait que l'on communique plus.

L'humoriste rwandais nous emmène dans une spirale d'anecdotes et de réflexions aussi osées les unes que les autres, décrivant l'époque que nous traversons.

Les faits sont devenus des opinions, l'histoire est réécrite, la science repoussée à une croyance. C'est à celui qui vocifère le plus que revient la palme de la vérité, alors on se plie, au risque d'être homophobe, transphobe misogyne, dans la ribambelle des appellations qui sortent plus vite que le dernier iPhone.

Cette satire vise à montrer du doigt la dérive médiatique sociale et culturelle que notre époque traverse et finit sur une note bienveillante.

INFOS PRATIQUES

// LMP
35 rue leon 75018 PARIS

// Métro Château Rouge ou Marcadet-Poissonniers

// Tarif plein : 21 euros
Tarif réduit : 15 euros

18 ET 19 MARS



TOUT DÉPEND DU NOMBRE DE VACHES

DE DALILA BOITTAUD MAZAUDIER

11H ET 15H

« Un génocide n'épargne personne, les victimes sont des innocents, des hommes, des femmes et des enfants. En 1994, au Rwanda, beaucoup d'enfants tutsis ont été assassinés. D'autres se sont retrouvés orphelins. Certains, désormais adultes, ont quitté leur pays et vivent en France. S'ils sont devenus parents, ils cherchent comment transmettre leurs vécus à leurs enfants. C'est toujours un chemin tortueux et complexe. Ils cherchent comment prononcer les mots que l'on n'a ni envie de dire, ni d'entendre. Parfois l'écriture est une façon de dire l'indicible et de laisser une trace, celle de l'Histoire. Depuis dix ans, je consacre mes actes artistiques à ce travail de mémoire pour que les innocents assassinés au Rwanda demeurent des nôtres, dans nos dialogues et nos espaces publics. Tout dépend du nombre de vaches est le troisième opus que nous proposons avec la délicate responsabilité de raconter cette Histoire à des enfants. L'enseignement des génocides du vingtième siècle n'est pas obligatoire. Les professeurs sont donc laissés seuls responsables d'en parler ou non. Tout comme les familles, tout comme chacun d'entre nous.

Par le prisme du théâtre, nous nous inscrivons en solidarité de ce que l'autre a traversé, convaincus que l'art est un chemin possible et nécessaire pour aborder de telles causes. Nous rendons hommage aux victimes, en invitant les enfants à une vision du monde humaniste, qui ne clive pas selon les frontières, les peurs ancestrales. A la lumière de récits d'enfants du Rwanda, imaginons un avenir meilleur où, comme il est dit dans la pièce, « nous ne devenons pas un chien qui mord son semblable ».

Ecriture : Dalila Boitaud-Mazaudier

Mise en scène : Dalila Boitaud-Mazaudier et Hadi Boudechiche

Interprétation : Dalila Boitaud-Mazaudier, Hadi Boudechiche, Vincent Mazaudier et Thomas Boudé/Cyril Dillard (en alternance)

Musique : Thomas Boudé, Cyril Dillard

Scénographie : Adrien Maufay

Régie générale : Vincent Mazaudier

INFOS PRATIQUES

// LMP
35 rue Leon 75018 PARIS



// Métro Château Rouge ou Marcadet-Poissonniers

// Tarif adulte : 10 euros
Tarif enfant : 5 euros

19 MARS



DID YOU JUST SAY SEX ?

DE MICHAËL SENGAZI

19H30

«Did you just say sex ?» Est un voyage dans le temps passé présent et futur, à travers les expériences du comédien Michael Sengazi, sur les relations hommes et femmes. Un savant mélange de l'actualité, différentes cultures et pratiques culturelles de plusieurs pays du point de vue du comédien. Le tout commence avec un clash générationnel entre parents et leurs enfants sur différents sujets, ensuite l'approche de cet enfant (le comédien) par rapport aux différentes pratiques du monde entier qui diffère de tout ce qu'il a pu apprendre. Apprendre à s'accepter les uns et autres malgré nos différences et différentes coutumes, tout en parlant de tout et surtout de tabous.

INFOS PRATIQUES

// LA SCÈNE BARBES 
66 RUE D'ORAN 75018 PARIS

// Métro Château Rouge ou Marcadet-Poissonniers

// Tarif unique : 15 euros

24 MARS



WE CALL IT LOVE

DE CAROLE KAREMERA

20H

«We call it love» est un Huis clos entre une femme et l'assassin de son fils, questionnant les concepts de justice, de pardon et de réconciliation. Ce récit poétique et fort s'inspire de l'histoire vraie de cette femme qui, au lendemain du génocide, s'est retrouvée totalement seule avec ce trop plein d'amour qu'elle avait pour les siens et qui a décidé de le donner à celui qu'elle pensait en avoir le plus besoin : le meurtrier de son fils.

«We call it love» est une pièce intime qui invite le spectateur à ressentir de l'intérieur la difficulté de survivre à un génocide et de continuer à vivre ensemble malgré tout et l'invite à rentrer à l'intérieur de lui-même et à se poser la question de la responsabilité individuelle, de la compassion et de la vigilance face à tout ce qui nous entoure.

Et plus important encore : que reste-t-il de notre part d'humanité...?
 Cette pièce, inspirée de l'histoire vraie de cette femme qui a choisi de donner tout l'amour qu'elle avait pour les siens au meurtrier de ces derniers, a été créée à partir de recherches documentaires et d'interviews réalisées par Carole Karemera dans le cadre du projet "Arts & Memory" sur le thème de la mémoire des génocides et de la transmission de cette mémoire aux générations futures.

En revisitant avec optimisme cette mémoire, l'équipe d'Ishyo espère lutter contre l'oubli et révéler cette incroyable capacité de transformation et de foi en l'homme qu'il y a en chacun de nous.

Ecriture : Felwine Sarr
Mise en scène : Denis Mpunga
Dramaturgie : Carole Karemera
Composition musicale et interprétation :
 Hervé Twahirwa
Création et régie lumière : Roman Kanobana
Traduction anglaise : Ery Nzaramba

Avec : Carole Karemera, Michaël Sengazi,
 Hervé Twahirwa



INFOS PRATIQUES

// LMP
 35 rue Leon 75018 PARIS

// Métro Château Rouge ou Marcadet-
 Poissonniers

// Tarif plein : 21 euros
 Tarif réduit : 15 euros

25 MARS



20H

MAKEMBE

UN STYLE UNIQUE

« Expérimenté dans tous les domaines de la musique, il considère que la musique est plus qu'un pur suit technique. » Son parcours a débuté en tant qu'homme-orchestre, ce qui lui a permis de se familiariser avec tous les aspects de l'industrie musicale, de la production de musique à l'utilisation d'instruments, il est fermement convaincu qu'il faut tirer parti de chacune de ces formes d'art pour faire en sorte que, lorsqu'elle est combinée, la musique soit l'œuvre multicouche la plus expressive et la plus percutante possible.

Sa présence sur scène englobe une résurgence de la culture musicale qui donne de l'espoir à toute la famille de la musique africaine, avec un style unique, fluide et unique, plein de surprises et livré avec une grâce magistrale, il chante sa musique originale qui fusionne la musique rwandaise avec la musique du monde.

Il fusionne
la musique
rwandaise avec
la musique du
monde

INFOS PRATIQUES

// LMP

35 rue Leon 75018 PARIS

// Métro Château Rouge ou Marcadet-Poissonniers

// Tarif plein : 21 euros
Tarif réduit : 15 euros

3 AU 26 MARS



FINDING MY HOME

DE ALICE KAYIBANDA KAYISIRE

Quand je travaille sur les projets documentaires, je commence par faire des recherches sur un sujet, je rencontre mes sujets, j'écris une histoire après notre entrevue et ensuite je commence les prises de vue photographique.

Pour les projets conceptuels, je commence par rédiger un poème et je m'inspire de ce poème pour les prises de vue.

LES THÈMES DE MES PHOTOS :

// **Au Quartier** : Un projet sur une photographie de rue depuis 2012. Je prends en photo des personnes dans leur propre environnement.

// **Making own luck** En 2016, j'ai lancé un projet sur les gens ordinaires travaillant dur pour joindre les deux bouts

// **Life in the Shadow** J'ai lancé un autre projet sur les personnes vivant avec l'albinisme et j'écris également des nouvelles sur leurs défis quotidiens.

// **Trouver ma maison** Je compare mon expérience avec mes cheveux à mon parcours de femme

// **Inner peace** Je raconte mon expérience avec la dépression

INFOS PRATIQUES

// LMP
35 rue Leon 75018 PARIS

// Métro Château Rouge ou Marcadet-Poissonniers

// Entrée libre

LIEUX DE RENCONTRES

PARTENAIRES

**FGO
BARBARA**

LE POULPE
RESSOURCERIE

ECHOMUSEE



LA SCÈNE
BARBÈS

BIBLIOTHÈQUE
GOUTTE D'OR



PARIS

LMP

PARTENAIRES

OPÉRATIONNELS ET INSTITUTIONNELS


Graines de Soleil


RWANDA ARTS
INITIATIVE


PARIS

SciencesPo


ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
LA FRANCOPHONIE

18^e
MAIRIE

**OA
nA** OFFICE
ARTISTIQUE
RÉGION
NOUVELLE-
AQUITAINE

**INSTITUT
FRANÇAIS**


AMBASSADE
DE FRANCE
AU RWANDA
*Liberté
Égalité
Fraternité*


CENTRE CULTUREL
FRANCOPHONE
Rwanda

**INSTITUT
FRANÇAIS**
RWANDA

Soutenu par


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

UNE OCCASION UNIQUE
POUR FABRIQUER
LE MONDE DE DEMAIN,
VIVRE DES HYPER-JOURNÉES
D'UNE INTENSE RICHESSE
CULTURELLE, TOUT EN SE
FAISANT PLAISIR



WWW.LAVOIRMODERNEPARISIEN.COM

LMP

35, RUE LÉON 750 18 PARIS

CONTACT PRESSE

JEANNE JEZEQUEL : 06 08 91 86 04

JEANNE@LAVOIRMODERNEPARISIEN.COM